

Approches du travail avec des églises locales

Dans la Section 2, nous nous sommes penchés sur différents modèles d'interaction entre les organisations chrétiennes et les églises locales. Dans cette section, nous étudierons différentes approches du travail avec des églises locales. Elles sont illustrées d'études de cas détaillées fournies par des organisations partenaires de Tearfund. Les approches sont les suivantes :

- 3.1 **Mobilisation de l'Église** : les organisations chrétiennes mobilisent des églises locales pour qu'elles travaillent dans la communauté. Cette approche fonctionne le mieux avec le modèle de renforcement de pouvoir (page 19).
- 3.2 **Mobilisation de la communauté par l'Église** : les organisations chrétiennes mobilisent l'Église locale qui mobilise à son tour la communauté pour qu'elle se vienne en aide à elle-même. Cette approche fonctionne le mieux avec le modèle de renforcement de pouvoir.
- 3.3 **Renforcement de pouvoir de l'Église en vue du plaidoyer** : les organisations chrétiennes apportent à l'Église locale ce qui lui est nécessaire pour le plaidoyer sur les questions communautaires. Cette approche fonctionne bien avec les modèles d'implication et de renforcement de pouvoir.

Ces approches ne sont pas des options distinctes. Les organisations peuvent suivre différentes approches avec des églises locales différentes selon le contexte local. Au fil du temps, il peut être utile que les organisations mettent au point leur travail avec une église locale. Par exemple, elles peuvent commencer avec une approche de mobilisation d'Église pour répondre à une crise puis s'orienter vers une approche de mobilisation de la communauté par l'Église. Le renforcement de pouvoir de l'Église en vue du plaidoyer peut être la seule approche suivie avec une certaine église locale, ou bien cette approche peut être suivie en même temps que d'autres.

3.1 La mobilisation de l'Église

La mobilisation de l'Église est l'acte par lequel une église locale est mobilisée pour pourvoir aux besoins de la communauté dans laquelle elle est implantée. Cette approche vise avant tout les pasteurs des églises locales et leur congrégation. Les pasteurs reçoivent la vision pour mettre en pratique la mission intégrale (voir la Section 4.4 pour ce transfert de la vision). Les pasteurs transmettent ensuite la vision à leur congrégation.

Cette approche ne mobilise pas la communauté au sens large, mais elle cherche à équiper l'Église pour qu'elle soit capable de pourvoir aux besoins de la communauté. Sous cet angle, c'est une approche sociale parce que l'Église pourvoit aux besoins ressentis de la communauté.

Parmi les éléments généraux d'un processus de mobilisation d'Église, citons :

- la transmission de la vision aux pasteurs
- la transmission de la vision à la congrégation
- l'établissement d'un groupe central pour gérer l'initiative
- le recrutement de bénévoles

- la formation des bénévoles
- le soutien des bénévoles.

En certains endroits, les églises locales peuvent déjà avoir compris le besoin de la mission intégrale, mais ne pas s'y être encore engagées par manque de confiance ou de compétences. Un processus de mobilisation d'Église peut alors tourner moins autour du « pourquoi » de la mission intégrale pour passer plus de temps à étudier le « comment ».

Étude de cas

*Mains tendues vers les orphelins – Zimbabwe

ZOE (Zimbabwe Orphans through Extended hands*)

Au Zimbabwe, le nombre des orphelins croît rapidement à cause du VIH et du sida. On s'accorde de plus en plus à reconnaître que les orphelinats traditionnels ne conviennent pas et que l'Église doit trouver une solution plus efficace au problème. L'organisation ZOE a été fondée pour encourager les églises locales à prendre en charge les orphelins et pour les aider dans cette tâche.

ZOE est une organisation dont la structure est minimale. Pendant les neuf premières années de son existence, elle n'avait pas de personnel rémunéré et, à l'heure actuelle, elle n'en a que huit. Cette situation était voulue. Le fondateur ne voulait pas que ZOE devienne une organisation occupée à mettre en œuvre des projets, mais il voulait au contraire qu'elle soit un organisme qui s'occupe à transmettre une vision aux églises locales et qui facilite la mise en application par ces dernières.

ZOE répond aux demandes émanant des responsables d'églises locales qui veulent de l'aide pour résoudre les besoins de leur communauté. ZOE réunit, pendant une journée, tous les responsables d'églises locales d'une zone donnée pour leur transmettre la vision. Les études bibliques jouent un rôle important en cela, parce qu'elles aident les responsables à comprendre la responsabilité de l'Église locale. Quand les pasteurs retournent vers leur congrégation pour partager la vision, il y a en général beaucoup de personnes qui se lèvent pour devenir des bénévoles et pour prendre soin, au nom de l'Église locale, des orphelins dans la communauté.

Chaque bénévole prend en charge un maximum de cinq familles. Les bénévoles s'efforcent de rendre visite à chaque famille au moins une fois par mois. Le fait que les bénévoles reviennent régulièrement a un impact positif sur les familles, en particulier quand la maisonnée a été abandonnée par la famille élargie. Lors de leurs visites, les bénévoles essaient de recenser les besoins, de relever les signes de maltraitance, d'écouter, d'aider de façon pratique, de partager des ressources, de partager quelque chose de la Bible et de prier. Des activités communes sont entreprises par des bénévoles, parmi lesquelles apporter des conseils nutritionnels et des conseils pour recevoir une aide médicale. Les bénévoles tiennent un journal de leurs visites et en font un rapport lors de la réunion mensuelle qui rassemble bénévoles et responsables de l'Église locale. Ainsi l'Église locale reste responsable du travail parmi les orphelins. Cela garantit également que les bénévoles reçoivent le soutien nécessaire dans leur travail.

Dès le départ, ZOE annonce clairement qu'elle n'apportera pas de ressources autres que la formation, le travail étant une activité et une responsabilité de l'Église. C'est donc aux églises locales de prendre en charge les bénévoles, de les aider à faire vivre les familles dont ils s'occupent en donnant des offrandes régulières et une aide pratique. Par exemple, un bénévole peut faire appel à d'autres membres de l'Église pour aider à réparer un toit ou pour labourer un terrain pour une famille dont il a la charge.



Un bénévole entouré de quelques-uns des orphelins dont il a la charge.

Photo : Karyn Beattie



BUTS

- Sensibiliser les églises locales à l'importance de prendre en charge les orphelins de manière intégrale, tout en apportant la formation qui permettra de le faire de manière efficace.
- Renforcer le travail des églises déjà impliquées dans la prise en charge des orphelins grâce à la formation et au soutien.



ÉTAPES DU PROCESSUS

- 1 Atelier de transmission de la vision, ouvert à tous les responsables d'église locaux après la requête initiale d'un petit nombre. L'atelier :
 - se sert d'études bibliques et suit une approche de formation participative pour étudier le rôle et la responsabilité de l'Église et les besoins des orphelins locaux.
 - transmet le message : le premier besoin des orphelins n'est pas physique (nourriture ou logement), mais un besoin d'amour, de soins, de soutien et d'éducation. Ces besoins ne peuvent être satisfaits que par des personnes locales et aimantes.
- 2 Partage de la vision avec les congrégations par les pasteurs qui vont ensuite dresser une liste des bénévoles et une liste des orphelins dans la zone.
- 3 Atelier pour bénévoles, facilité par le personnel de ZOE ou par un coordinateur de bénévoles de la zone, le lieu et la logistique étant organisés par l'Église locale. Les sujets couverts comprennent : comment découvrir les orphelins, comment faire les visites, comment tenir un journal, identifier les besoins et faire intervenir les structures communautaires existantes.
- 4 Programmes de visites mis en œuvre par les bénévoles.
- 5 Rencontres mensuelles des responsables de l'Église locale et des bénévoles pour partager expériences, leçons apprises et problèmes.

Parmi les autres activités facilitées par ZOE, citons :

- Formation de spécialistes pour équiper les églises locales à offrir une plus grande assistance, comme mettre au point une initiative génératrice de revenus, déceler la maltraitance d'enfants ou apporter un soutien psychosocial.
- Ateliers de « formation de formateurs » pour les coordinateurs bénévoles de zone, qui vont à leur tour faciliter des ateliers pour transmettre la vision.
- Échange de visites pour permettre aux bénévoles d'apprendre les uns des autres. ZOE finance cela en partie.

IMPACT

L'impact du travail de ZOE est extraordinaire. Sept années après son lancement, le programme a amené les églises locales à prendre en charge 15 000 orphelins. Il y a eu alors une croissance soudaine. L'année suivante, le nombre d'orphelins pris en charge a fait un bond pour atteindre plus de 40 000. Ceci était en partie dû au nombre croissant de foyers nécessiteux à cause de la sécheresse et du chômage, mais aussi au nombre croissant d'églises rejoignant le programme. Au cours de la même année, le nombre des bénévoles est passé de 550 à 1013 et celui des églises participantes de 121 à 191. Trois années plus tard, le nombre d'églises impliquées dans le programme était de 600, celui des bénévoles 2 000, et celui des enfants pris en charge presque 100 000.

La plupart des zones qui ont lancé des programmes de prise en charge des orphelins ont vu une croissance dans l'assistance aux réunions de l'Église. Le programme a acquis le respect, parce qu'il présente l'Église locale comme une communauté altruiste.

LEÇONS APPRISSES

L'ACCENT QUE ZOE PLACE SUR LA FORMATION IMPLIQUE QUE, POUR ÉTENDRE SON ŒUVRE, IL Y A BESOIN DE PLUS DE FORMATEURS Le travail a connu un tel succès que la demande de formation provenant des responsables d'églises locales a été très forte. Quelques bénévoles ont par conséquent été choisis pour devenir des « coordinateurs locaux de bénévoles », capables d'aider à faciliter certains ateliers de ZOE.

Cette approche a été considérée comme plus durable et plus à même de renforcer le pouvoir que le fait d'engager du personnel supplémentaire.

DES RESSOURCES EXTÉRIEURES PEUVENT ÊTRE NÉCESSAIRES Le niveau des besoins et le nombre des orphelins sont tellement énormes que les églises locales ont souvent beaucoup de mal à apporter ne fût-ce que les soins de base. Des ressources extérieures sont nécessaires pour compléter les ressources que les églises et les bénévoles apportent déjà. Cependant, celles-ci doivent être gérées de manière à ce qu'elles ne privent pas l'initiative locale de ses pouvoirs en entraînant la dépendance. Il faut viser à accroître l'autonomie, par exemple par des initiatives génératrices de revenus.

LE PROCESSUS ÉTANT SIMPLE, IL EST FACILE À REPRODUIRE Il ne faut guère plus de 3 à 6 mois entre la demande d'aide initiale d'un pasteur et les visites aux orphelins par des bénévoles.

Au début du processus de mobilisation des églises, les pasteurs de diverses églises locales pourraient se rassembler pour recevoir la vision. Les pasteurs pourraient venir des églises d'une zone donnée ou des églises d'une dénomination donnée. Une bonne idée serait de transmettre la vision en premier lieu au personnel d'une dénomination de manière à obtenir le sentiment d'appropriation dans les hautes sphères de la structure ecclésiastique. Beaucoup de pasteurs d'églises locales indépendantes font partie de réseaux de pastorales qui constituent un excellent moyen d'entrer en relation avec un grand nombre d'églises locales. Les réseaux sont en général structurés et centrés localement, ce qui permet un bon réseautage, une bonne coopération, une bonne unité et un bon partage des ressources.

Étude de cas

Projet Transforma : Paix et Espérance, Pérou

San Juan de Luringancho est un quartier pauvre de la ville de Lima au Pérou. Ce quartier compte plus de 430 églises évangéliques. Paix et Espérance, une organisation chrétienne, a mis sur pied le Projet Transforma pour encourager ces églises à répondre aux besoins du quartier.



BUTS

Encourager les églises évangéliques et les rendre capables d'engager des actions de transformation dans leur entourage sous l'angle de la mission intégrale.



ÉTAPES DU PROCESSUS

- 1 Construction de relations entre le personnel Transforma et les pasteurs locaux.
- 2 Enquêtes pour connaître l'attitude des églises locales vis-à-vis de la mission intégrale.
- 3 Présentations des résultats des enquêtes aux pasteurs locaux.
- 4 Identification des cinq questions principales que les églises locales aimeraient traiter.
- 5 Ateliers de formation pour tous les pasteurs et membres d'Église. À la fin de la formation, les participants se sont appropriés les idées et les ont mises en application avec leur église.
- 6 Accompagnement et facilitation intensives d'églises choisies dans les zones les plus pauvres.

Le personnel Transforma s'est efforcé de construire des relations avec les responsables des églises locales. Il a invité les pasteurs clés à constituer un groupe consultatif. Il a également invité des pasteurs à diriger les cultes du personnel, et il a rassemblé et fait circuler un guide de prière et de lecture biblique mensuel rédigé par les pasteurs. Quand les relations ont été plus approfondies, Transforma a enquêté avec les pasteurs sur la compréhension de la mission intégrale au sein des églises locales et l'étendue de sa mise en pratique.

Les résultats de l'enquête ont été que :

- Les églises locales ne centraient que rarement sur les besoins des personnes ne faisant pas partie de l'Église
- Les églises locales avaient tendance à n'apporter qu'un soutien ponctuel plutôt qu'un soutien régulier
- Quand les églises avaient essayé de répondre aux besoins de la communauté, peu d'entre elles avaient commencé par une évaluation des besoins.



Photo : Ian Home

Quand ces résultats ont été présentés aux pasteurs locaux autour d'un petit déjeuner, de nombreux pasteurs ont manifesté leur intérêt pour une formation donnée par Transforma. La formation a été donnée aux pasteurs sur les cinq questions principales que les églises locales avaient choisi de traiter. Quelques églises locales ont alors décidé de travailler ensemble. Par exemple, Transforma a travaillé avec quatre églises pour mener à bien l'évaluation des besoins dans la communauté locale. La fourniture d'un soutien scolaire aux enfants a été considérée par la communauté comme un besoin important. Les églises ont par conséquent décidé d'offrir un programme scolaire de quatre semaines pour les enfants du quartier pendant les vacances.

Le personnel de Transforma a rendu régulièrement visite aux églises, pour transmettre la vision et fournir aux pasteurs des églises les outils et les ressources pour transmettre la vision de la mission intégrale à leur congrégation. Transforma a aidé les pasteurs à aller jusqu'au bout de leurs idées et à démarrer des initiatives. Une retraite a été organisée pour dix pasteurs pour promouvoir l'unité et les aider à mettre au point une vision commune de transformation communautaire à San Juan de Lurigancho.

IMPACT

Le processus est encore en cours, mais son impact est déjà perceptible :

- Les églises ont gagné en confiance et veulent faire davantage dans leur voisinage.
- Cent vingt enfants ont assisté au programme scolaire pour les enfants pendant les vacances. Les responsables de la communauté qui avait accueilli le club de vacances ont été si heureux de ce que les églises avaient fait qu'ils ont offert un terrain en plein centre de la communauté à l'une des églises locales pour qu'elle puisse y construire le bâtiment pour une nouvelle église.

LEÇONS APPRISSES

L'ENGAGEMENT DES RESPONSABLES ENVERS LA MISSION INTÉGRALE EST ESSENTIEL Il a été plus difficile de mobiliser les églises dont les responsables n'avaient pas d'expérience dans le travail avec les personnes pauvres.

IL FAUT PRENDRE EN COMPTE LES QUESTIONS DE GENRE Certains ateliers de formation avaient été organisés à l'origine le samedi matin. Ce n'était pas un moment propice pour que les femmes y participent. Des formations futures seront organisées à des moments qui sont plus accessibles aux femmes comme aux hommes.

Forces de la mobilisation de l'Église

L'approche reconnaît les valeurs de l'Église locale. Elle cherche à construire sur la base du témoignage, de l'expérience et des relations de l'Église locale, plutôt qu'à les ignorer.

Cette approche peut être plus rentable pour répondre aux besoins communautaires que si une organisation chrétienne mettait en œuvre des projets par elle-même. Une fois les fonds investis dans la mobilisation d'une église locale, des ressources peuvent être débloquées par des membres de l'église, ressources qu'il est certes difficile de quantifier, mais qui peuvent bénéficier énormément à la communauté. Ces ressources peuvent être des bénévoles, des dons,

des savoir-faire, de l'argent, de l'amour et la prière. Si une organisation chrétienne devait seule mener à bien un projet similaire, le projet serait plus coûteux en raison du salaire du personnel et des coûts administratifs. Il pourrait également avoir un impact moindre. Par exemple, il pourrait y avoir moins de soutien dans la prière pour le projet.

L'approche est plus durable que la mise en œuvre de projets individuels. Chaque fois qu'une organisation chrétienne met en œuvre un projet, des coûts de projet spécifiques sont encourus, comme le temps du personnel, les matériaux, etc. Quand un nouveau projet est entrepris, il y a tout un ensemble nouveau de frais. Cependant, l'Église locale, une fois mobilisée, peut répondre à tout un éventail de besoins communautaires, présents et à venir. Les fonds initiaux investis dans la mobilisation de l'Église ont par conséquent un effet multiplicateur et peuvent engendrer un plus grand impact dans la communauté.

L'approche peut permettre aux églises locales de se concentrer sur un problème spécifique qui peut avoir été évident dans la communauté avant que le processus ne commence. L'Église locale, une fois mobilisée, est mieux à même d'apporter une riposte à une crise quand elle se produit, ou à mettre en œuvre de nouvelles initiatives.

L'approche peut faire apparaître des résultats tangibles en peu de temps.

Faiblesses de la mobilisation de l'Église

Les initiatives nées des processus de mobilisation de l'Église seront en général des initiatives de toute première nécessité parce que **la connaissance technique peut manquer chez les membres d'Église**. Ce manque de connaissance spécialisée peut signifier que les questions importantes, liées à l'initiative, ne seront ni identifiées ni traitées. Ce qui à son tour peut conduire à un travail inefficace et, au pire, avoir un impact négatif sur la communauté. Si les églises peuvent souvent proposer des ressources que les organisations spécialisées ne peuvent pas fournir, il peut y avoir des situations où des initiatives d'Église, fondées sur de mauvaises informations, peuvent faire plus de mal que de bien. Les organisations chrétiennes ont, par conséquent, un rôle à jouer pour apporter une connaissance spécialisée.

On court le risque que des églises locales mettent en œuvre des initiatives **inadaptées à la communauté**. L'Église locale peut avoir des a priori incorrects quant aux besoins de la communauté.

Étant donné que les processus de mobilisation de l'Église ont tendance à s'orienter vers une approche sociale, le danger encouru est de créer **une dépendance de la communauté par rapport à l'Église**. S'il est bon que les membres de la communauté voient l'Église comme une entité bienfaitrice, l'approche peut avoir pour conséquence la perte de pouvoirs des membres de la communauté.

La tendance des initiatives d'Église à être simples et réactives **peut faire qu'elles échouent dans le traitement des causes profondes des problèmes communautaires**. Si la capacité de l'Église à répondre aux besoins immédiats est une force, son travail peut n'engendrer guère de changement durable. C'est malheureux puisque, dans de nombreux pays, l'Église a le potentiel et les ressources pour être un défenseur acharné du changement. Les organisations chrétiennes pourraient, en même temps qu'elles mobilisent l'Église locale à agir dans la communauté, la former aussi au plaidoyer (voir page 42).

L'approche dépend énormément de la direction et de l'encouragement du responsable d'Église. Cependant, les organisations chrétiennes ne trouvent pas toujours facile de travailler avec les pasteurs, parce que ces derniers peuvent avoir des priorités différentes.

Les pasteurs et les églises ont des programmes qui vont au-delà du simple fait de répondre aux besoins de leur communauté. Les exigences de la vie d'Église peuvent parfois avoir pour conséquence que la réponse aux besoins des personnes en dehors de l'Église soit l'objet d'une moins grande priorité et reçoive moins d'attention.

3.2 La mobilisation de la communauté par l'Église

La mobilisation de la communauté par l'Église implique la mobilisation de l'Église locale pour qu'elle agisse en tant que facilitatrice pour mobiliser l'ensemble de la communauté et l'amener à prendre en charge ses propres besoins.

Cette approche diffère de l'approche de « mobilisation de l'Église » en ce qu'une fois mobilisée, l'Église devient facilitatrice plutôt que pourvoyeuse. L'Église locale cherche à transmettre la vision aux membres de la communauté et à leur donner la capacité d'identifier leurs propres besoins et d'y répondre, plutôt que de chercher à répondre elle-même à ces besoins. Par conséquent, l'Église locale travaille davantage avec la communauté que pour elle. La communauté contrôle le processus, mais elle n'est pas obligatoirement laissée seule après la mobilisation. L'Église locale peut apporter un soutien permanent à la communauté et des organisations chrétiennes peuvent avoir à apporter un soutien technique à la demande de la communauté pour que les besoins puissent être satisfaits.

Comme nous l'avons vu, la mobilisation de l'Église peut être utile en cas de crise pour répondre à un besoin particulier. Cependant, quand il n'y a pas de besoin urgent spécifique dans une communauté, mais qu'il y a une pauvreté permanente, l'approche de mobilisation de la communauté par l'Église est préférable. Elle a, en effet, plus de chances d'être durable à cause de l'appropriation accrue de la communauté. Les initiatives entreprises ont plus de chances d'être des priorités pour les membres de la communauté, parce que cette approche encourage les membres de la communauté à identifier eux-mêmes leurs besoins et à y répondre. Les membres de la communauté apprécieront donc davantage les initiatives que si l'Église locale n'agissait que dans le rôle de pourvoyeur.

Si cette approche et celle de la mobilisation d'Église reposent toutes deux sur la mobilisation de l'Église locale, la première nécessite un processus additionnel de mobilisation, comme le montre le tableau ci-dessous.

	MOBILISATION DE L'ÉGLISE	MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ PAR L'ÉGLISE
Mobiliser l'Église	Transmettre la vision aux pasteurs et aux membres pour qu'ils mettent en pratique la mission intégrale	Transmettre la vision aux pasteurs et aux membres pour qu'ils mettent en pratique la mission intégrale
Former l'Église	Former l'Église à identifier les besoins et à apporter une formation technique pour répondre à un besoin particulier identifié	Former l'Église à transmettre la vision et à mobiliser la communauté
Action de l'Église dans la communauté	L'Église répond à un besoin dans la communauté	L'Église transmet la vision et mobilise la communauté pour répondre à ses propres besoins
Action de la communauté	Aucune, sinon qu'elle peut, jusqu'à un certain point, travailler avec l'Église locale	La communauté identifie les besoins et y répond avec ses propres ressources dans la mesure du possible

Étude de cas

*Organisation de développement holistique



BUTS



ÉTAPES DU PROCESSUS

Wholistic Development Organisation*, Cambodge

Au Cambodge, beaucoup de communautés ont été déresponsabilisées au cours des années 1970, parce que le régime oppressif des Khmers Rouges réduisait la capacité à prendre soin de sa propre famille, à prendre des décisions communautaires et à participer à des activités communautaires. Il en résulte que les réponses des églises locales aux besoins sont souvent orientées vers le secours d'urgence, ce qui crée la dépendance.

Wholistic Development Organisation (WDO), une organisation chrétienne, a voulu briser la dépendance et aider les églises locales à redonner aux communautés le pouvoir de prendre des initiatives. Les membres de l'organisation ont formé des facilitateurs chrétiens qui ont à leur tour transmis la vision aux églises locales. Les églises locales ont choisi six membres pour former le groupe central chrétien qui a travaillé avec la communauté pour identifier les problèmes et envisager des solutions possibles. Les facilitateurs et le groupe central chrétien ont apporté leur soutien aux communautés à mesure qu'elles abordaient leurs propres problèmes.

Établir des groupes centraux chrétiens ayant la capacité de mettre en pratique la mission intégrale par la facilitation des initiatives communautaires qui contribuent à la sécurité alimentaire, à la création de revenus et à la santé.

- 1 Sélection et formation des facilitateurs. Des chrétiens engagés, impliqués de façon active dans la vie de leur église locale et qui sont animés de la passion de servir les pauvres, sont employés par WDO comme facilitateurs de développement communautaire. Ils reçoivent une formation en développement communautaire, dans l'art de diriger, en gestion des finances et du personnel, dans le traitement des traumatismes, la facilitation créative de rencontres de groupe et par des études bibliques hebdomadaires sur le développement de la personnalité et des valeurs.
- 2 Sélection des communautés cibles. Les communautés sont choisies par WDO en fonction des besoins et de la maturité de l'Église locale et de ses dirigeants.
- 3 Formation de groupes centraux chrétiens issus de la communauté. Les facilitateurs en développement communautaire se servent d'études bibliques et de discussions avec l'Église locale pour aider les membres à découvrir leur vision pour l'avenir de leur communauté, puis à planifier l'accomplissement de cette vision. L'Église locale élit un petit groupe de chrétiens qui forme le groupe central chrétien et agit comme principal catalyseur et organisateur du processus.
- 4 Analyse des besoins communautaires et planification de l'action. Le groupe central chrétien rassemble l'ensemble de la communauté pour discuter et découvrir les causes fondamentales des problèmes communautaires et pour envisager des solutions possibles. Il identifie également les ressources locales disponibles et les contributions que les membres de la communauté peuvent apporter en termes de temps, travail, matériel et finances.
- 5 Passer à l'action. La communauté passe à l'action pour traiter ses problèmes avec l'aide des facilitateurs de développement communautaire et du groupe central chrétien. Une fois que la communauté a fait preuve de sa volonté à contribuer avec ses propres ressources, un financement de démarrage pour soutenir les initiatives est accordé par WDO sous forme de prêts. Les remboursements sont conservés à l'intérieur de la communauté pour jouer le rôle de fonds rotatif.
- 6 Développer la capacité du groupe central chrétien. Les facilitateurs en développement communautaire investissent leur temps à équiper les membres du groupe central chrétien tout au long du processus pour qu'ils puissent un jour gérer les initiatives dans la communauté avec un soutien réduit au minimum.

IMPACT

Trapeang Keh était une communauté pauvre à la terre desséchée, accablée par une migration hors de la zone, une mauvaise santé et des dettes. La confiance ou la coopération entre les membres de la communauté était au plus bas. L'Église n'avait que quatre membres et ils étaient persécutés et marginalisés par le reste de la communauté. Après le processus de mobilisation, les membres de la communauté ont commencé à travailler ensemble pour résoudre leurs problèmes, par exemple en creusant de meilleurs puits et en installant des systèmes d'irrigation.

Les attitudes et les relations entre les membres de la communauté ont changé. Il y a moins de perturbation sociale parce que les hommes n'ont plus besoin de migrer. Les discussions communautaires ont encouragé les hommes à écouter les femmes. Cela a eu pour conséquence un plus grand respect des hommes pour les femmes. Il y a moins de violences conjugales et plus de partage des tâches soi-disant féminines par les hommes, comme le jardinage, la corvée d'eau et la cuisine. Il y a moins de querelles et de luttes dans le village et moins d'alcoolisme. Le processus décisionnel est plus juste et fait participer un plus grand nombre de personnes.



La communauté se rassemble pour parler des problèmes locaux.

Photo : Jabez Production

L'attitude à l'égard de l'Église a également changé. La confiance des chrétiens s'est renforcée, ce qui leur permet de prendre soin de leurs voisins et de partager leur foi. Il y a moins de persécution et plus de respect pour les chrétiens. L'Église a grandi et aujourd'hui tous les foyers sauf deux assistent aux rencontres de l'Église locale.

LEÇONS APPRISSES

CEUX QUI ONT EUX-MÊMES CONNU LA PAUVRETÉ SONT SOUVENT LES MEILLEURS FACILITATEURS

Les facilitateurs n'ont besoin d'avoir aucune qualification ou expérience dans le domaine du développement. En fait, ceux qui ont des qualifications formelles sont souvent moins prompts à rester dans les communautés ou à se rendre dans des coins reculés. Ils ne sont pas restés longtemps avec WDO. Les facilitateurs sont prêts à passer du temps dans la communauté, y compris à y passer la nuit, ce que peu de travailleurs dans le domaine du développement sont prêts à faire. Ceci a entraîné la formation de profondes relations qui ont assuré le succès du processus de mobilisation.

LA CONSTRUCTION DE RELATIONS AIDE À BRISER LA DÉPENDANCE DE LA COMMUNAUTÉ Au début du processus, les communautés étaient souvent réticentes face aux approches participatives et à l'accent mis sur l'importance de l'engagement et de la responsabilité communautaires. WDO a relevé ce défi avec succès en investissant du temps dans chaque communauté, en construisant des relations et en partageant la vision du travail.

LES STRUCTURES DE POUVOIR EN PLACE PEUVENT SE SENTIR MENACÉES PAR LE PROCESSUS Les structures de pouvoir local comme les comités de développement du village se sont parfois senties menacées parce que le processus rend le pouvoir aux pauvres et leur permet de s'exprimer. Le processus accomplit souvent dans une communauté beaucoup plus en quelques mois que les comités de développement du village n'accomplissent en plusieurs années.

LE PROCESSUS FONCTIONNE MIEUX AVEC LES ÉGLISES LOCALES BIEN ÉTABLIES Si les églises sont trop jeunes et immatures, elles sont incapables de prendre la responsabilité d'être des catalyseurs du processus de mobilisation. Elles considèrent le processus comme une opportunité pour faire grandir l'Église en offrant l'aide comme une motivation à la conversion, plutôt que de le considérer comme une opportunité pour que l'Église locale montre qu'elle se préoccupe de la communauté.

Étude de cas

Processus d'évaluation participative (PEP), Ouganda, Tanzanie et Soudan

Le Processus d'évaluation participative (PEP) a été appliqué, pour toutes sortes de raisons, dans un certain nombre d'endroits en Afrique orientale. Par exemple :

- À Soroti, en Ouganda, le personnel des Assemblées de Dieu pentecôtistes (ADDP) était frustré parce que les programmes existants avaient du mal à faire l'objet d'une appropriation locale et que les énergies et les ressources restaient sous-utilisées.
- Le diocèse de Ruaha en Tanzanie était devenu insatisfait des approches de développement traditionnelles.
- Au nord du Soudan, la Fellowship for Africa Relief voulait renforcer la capacité aux niveaux de l'Église locale et de la communauté.
- Au sud du Soudan, l'association ACROSS voulait équiper l'Église locale plutôt que de mettre elle-même en œuvre des projets.

PEP passe par la transmission d'une vision à l'Église locale et par sa mobilisation pour rendre les communautés capables de répondre à leurs propres besoins. Quand les responsables d'églises locales et le personnel des dénominations ont acquis la vision, les responsables d'Église sont équipés pour partager la vision de la mission intégrale avec leur congrégation. Les études bibliques jouent un rôle clé dans le processus de transmission de la vision, elles ont parfois lieu pendant trois à quatre jours. Un autre aspect essentiel est la nécessité que les Églises locales voient qu'elles ont la capacité de catalyser le changement dans leur communauté. Cet aspect recouvre en partie le fait de reconnaître les ressources locales que possèdent l'Église et la communauté, et en partie celui d'avoir confiance en ses propres capacités.

Quand une église locale a intégré la vision, le contact est établi avec les responsables communautaires et la possibilité de travailler ensemble à mobiliser la communauté est discutée. Ensuite, la communauté reçoit la vision et elle est conduite à travers un certain nombre d'étapes qui comprennent l'identification des problèmes locaux qui doivent être abordés et celle des ressources que la communauté peut utiliser pour le faire. Divers membres de l'Église et de la communauté sont choisis pour aider à faciliter le processus, ce qui favorise l'appropriation locale.

Amener l'Église locale à intégrer la théologie et la pratique de la mission intégrale à tous les niveaux, de sorte qu'elle possède la vision et se mobilise à agir comme agent de la mobilisation de la communauté, permettant aux communautés de prendre conscience de leurs besoins et d'y répondre.



BUTS



ÉTAPES DU PROCESSUS

- 1 Atelier de transmission de la vision de la mission intégrale destiné au personnel des dénominations et aux pasteurs. Les participants choisissent cinq à six églises pilotes et 15 à 20 personnes qui seront formées en tant que facilitateurs.
- 2 Formation des facilitateurs. Les facilitateurs sont formés à transmettre la vision de la mission intégrale aux membres de l'Église locale.
- 3 Transmission de la vision à l'Église locale.
- 4 Mobilisation des ressources de l'Église locale. Les facilitateurs sont formés pour aider les églises à se mobiliser et à faire usage de leurs propres ressources. Ils mettent ensuite en œuvre la formation dans les églises locales.
- 5 Construction des relations entre l'Église et la communauté. Après la formation, les facilitateurs organisent des rencontres entre les églises pilotes, les responsables communautaires et les membres de la communauté. Dans ces rencontres, trois personnes de l'Église locale et trois



Un atelier de transmission de vision pour les pasteurs à Ruaha, en Tanzanie.

Photo : Isabel Carter

personnes de la communauté sont choisies pour diriger le processus de mobilisation et lui donner forme. Les membres de la communauté décident du nom à donner à ces personnes. À Soroti, elles ont été connues sous le nom de « Personnes ressources de l'Église et de la Communauté ». Au sud du Soudan, elles étaient appelées « Réveilleurs ».

- 6 Collecte d'informations communautaires. Les facilitateurs et les Réveilleurs sont formés à collecter les informations, puis à travailler avec la communauté et avec une équipe de collecte d'informations choisie par la communauté, pour découvrir des informations détaillées sur la communauté.
- 7 Analyse des besoins communautaires. Après la formation, les facilitateurs travaillent avec la communauté à l'analyse des informations collectées et décident des questions à aborder.
- 8 Établissement des objectifs communautaires et planification de l'action. Après la formation, les facilitateurs aident la communauté à établir des objectifs réalistes et des plans d'action.
- 9 Mise en œuvre communautaire et suivi. Après la formation, les facilitateurs équipent les responsables communautaires et les Réveilleurs à organiser des comités de développement communautaire, à mettre en œuvre les plans d'actions et à suivre les progrès.
- 10 Renouveau de l'appropriation du processus au niveau des dénominations. Un atelier est organisé pour les participants à l'atelier de transmission de la vision qui a eu lieu au début du processus. On y partage les leçons apprises et les résultats du processus jusque-là, pour encourager les participants à s'approprier et à soutenir les étapes suivantes du processus. Ils sont encouragés à prévoir une duplication du processus dans d'autres endroits de la zone locale.
- 11 Soutien et formation continue des comités de développement communautaire. Le personnel de l'organisation chrétienne rencontre les comités de développement communautaire pour identifier leurs besoins en formation continue. Il peut s'agir, entre autres, de formation en gestion financière, supervision, suivi-évaluation, gestion de cycle de projet, planification d'action communautaire et gestion des catastrophes.
- 12 Duplication. Tout le processus est répété avec d'autres églises locales et d'autres communautés. Les ateliers sont dirigés par les facilitateurs du premier processus, plutôt que par un consultant extérieur ou un membre du personnel de l'organisation chrétienne.

Le processus a engendré une transformation dans divers aspects de la vie communautaire. Les manifestations les plus évidentes de cette transformation sont les preuves visibles, comme de nouveaux bâtiments ou de nouveaux puits, ainsi que le fait qu'un plus grand nombre de personnes vont à l'église. Mais, il y a des preuves de transformations personnelles plus profondes dans la vie des personnes, suite au processus, comme le montre le cadre ci-dessous.

« Avant nous étions endormis, aujourd'hui nous avons une vision. » *Un membre de la communauté au nord du Soudan*

« PEP nous a aidé à mieux savoir qui nous sommes. » *Un membre d'Église au sud du Soudan*

« Si on devait aujourd'hui nous laisser seuls et que tous nous abandonnent, nous serions capables de continuer jusqu'à la fin. » *Un pasteur au sud du Soudan*

« Nous avons eu les yeux ouverts et chacun est mieux à même de s'exprimer. » *Des membres de la communauté au nord du Soudan*

« Nous devrions nous mettre ensemble pour affronter les problèmes ; mes problèmes d'aujourd'hui seront ceux de quelqu'un d'autre demain. » *Un pasteur au nord du Soudan*

« Avant que notre pasteur entende parler de PEP, nous connaissions le mot "coopération", mais nous ne le mettions pas en pratique. Maintenant oui ! » *Un membre de la communauté au sud du Soudan*

« Le plus grand changement que le processus m'a apporté est la prise de conscience que **je peux le faire**, mais aussi que je dois planifier – les choses n'arrivent pas toutes seules. » *Un pasteur à Ruaha*

IMPACT

Le processus a eu un impact important au niveau de l'Église. Par exemple :

- Les églises locales de Soroti qui ont achevé le processus parlent d'un changement dans l'attitude des membres des églises. Les gens voient que leur rôle consiste à donner et non à recevoir. Les offrandes en argent et en nature ont augmenté de façon spectaculaire. Les églises ont connu une croissance importante tant spirituelle que numérique. Le Directeur général de ADDP Ouganda aimerait que tous les districts adoptent, dans leurs églises locales, le processus de mobilisation de la communauté par l'Église.
- À Ruaha, les personnes s'impliquent davantage dans les activités journalières de l'Église et prennent part avec enthousiasme à sa mission, qu'ils auraient considérée auparavant comme relevant de la responsabilité du pasteur.
- Au sud du Soudan, le processus a renforcé l'unité. Les églises locales communiquent mieux entre elles et les hommes et les femmes travaillent plus efficacement ensemble.

Au niveau communautaire, de nombreux changements se sont produits :

- Mobilisée, la communauté de Soroti a décidé d'agir contre un responsable communautaire qui avait volé les fonds communautaires. Toute la communauté s'est rassemblée pour aller chez lui et a réussi à exiger que l'argent lui soit rendu. Ceci a beaucoup encouragé la communauté.
- À Ruaha, des membres de l'Église et de la communauté ont fourni le matériel et la main d'œuvre nécessaires pour reconstruire la maison d'un membre de la communauté qui avait brûlé. Avant le processus, les habitants locaux auraient aidé cette femme à éteindre le feu, mais se seraient ensuite attendus à ce qu'elle reconstruise la maison elle-même. Dans une autre communauté, l'Église a lancé des groupes créateurs de revenus comprenant l'élevage de volaille et l'apiculture. Une autre communauté a noté le besoin de construire une maison pour l'instituteur. Ses membres ont rassemblé tant de matériaux qu'ils se sont rendu compte qu'il y en avait assez pour en construire trois au lieu d'une.
- Au nord du Soudan, le processus a réuni les communautés chrétienne et musulmane qui n'avaient aucun contact auparavant. Elles ont répondu ensemble à leur besoin d'eau potable en collectant 5 000 \$US et en installant des conduites pour alimenter 1 400 foyers. Elles ont également commencé d'autres initiatives comme un travail créateur de revenus, des classes d'alphabétisation pour adultes, une école maternelle et l'achat d'un générateur pour alimenter une communauté en électricité. Certaines personnes aimeraient dupliquer le processus dans leur nouvelle communauté quand ils rentreront chez eux au sud du Soudan.
- Au sud du Soudan, les initiatives communautaires ont couvert la construction d'une église et d'une école primaire, le creusement de latrines et la construction d'un pont permanent.

LEÇONS APPRISSES

LE PROCESSUS PEUT ÊTRE LONG ET COÛTEUX Le processus est exigeant en ce qu'il demande la tenue de nombreuses sessions d'atelier, avec un accompagnement par le formateur entre les sessions. Il peut subir l'effet négatif des personnes qui déménagent et d'influences extérieures. Il peut être trop lent pour être efficace dans des zones d'instabilité et dans les zones urbaines où les gens se déplacent plus souvent.

LE PROCESSUS EXIGE BEAUCOUP DES MEMBRES DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ Les facilitateurs et les Réveilleurs doivent consacrer beaucoup de temps au processus, de la participation aux ateliers à la mobilisation de la communauté par l'Église. Cela peut également demander l'éloignement du foyer. Un facilitateur moyen peut travailler à mi-temps pour le processus pendant 18 mois. Le risque est que des Réveilleurs déménagent ou se retirent, ce qui place un fardeau supplémentaire sur ceux qui restent. On demande aux membres de la communauté d'assister aux réunions communautaires pour aider à

collecter et à analyser les informations sur la communauté. Ces réunions peuvent ne pas avoir lieu à des horaires appropriés, surtout pour les femmes.

LES PERSONNES NE SONT PAYÉES NI POUR LE TEMPS DONNÉ NI POUR LES DÉPENSES ENCOURUES, COMME LES FRAIS DE TRANSPORT Le fait que le processus a été mené à bien en différents endroits prouve que l'engagement de toutes les personnes impliquées a été considérable. Il se peut que l'organisation chrétienne doive financer les frais des facilitateurs dans les premières étapes du processus, pour que ceux-ci ne se retrouvent pas sans le sou. Cependant, quand le processus a commencé à mobiliser des personnes, l'Église ou la communauté peut commencer à apprécier l'apport des facilitateurs ou des Réveilleurs et collecter des fonds pour payer leur nourriture, leur logement et leurs transports. Par exemple, une communauté au sud du Soudan a construit une maison dans l'enceinte de l'église pour que des personnes, comme les facilitateurs, puissent y habiter pendant leur visite. Un autre moyen de subvenir aux besoins des facilitateurs et des Réveilleurs consiste à les exempter de contribution matérielle ou financière aux initiatives communautaires.



Membres de la communauté avec les maisons d'enseignant qui sont construites sans ressources extérieures à la communauté.

Photo : Nick Burn

UN TEMPS SUFFISANT DOIT ÊTRE INVESTI DANS LE TRAVAIL AVEC LES RESPONSABLES DE LA COMMUNAUTÉ, étant donné que leur soutien est indispensable pour assurer qu'une grande partie de la communauté assiste aux réunions et soit mobilisée.

MENER À BIEN LE PROCESSUS DANS UNE ZONE RURALE ÉLOIGNÉE PEUT ÊTRE UN DÉFI EXALTANT Les membres du personnel de l'organisation chrétienne doivent être capables de se rendre régulièrement dans la communauté, un lieu de formation est nécessaire, les facilitateurs doivent être capables de se rendre dans les communautés pilotes et il faut qu'il y ait suffisamment de personnes instruites dans la communauté qui puissent jouer le rôle de Réveilleurs.

IL PEUT ÊTRE DIFFICILE D'UTILISER LE PROCESSUS DANS UNE COMMUNAUTÉ QUI BÉNÉFICIE DÉJÀ DE PROGRAMMES MIS EN ŒUVRE PAR DES ONG, parce qu'il est difficile de briser le syndrome de dépendance. Il est possible que des ONG arrivent dans la communauté au cours du processus et proposent des solutions rapides.

ON A MENTIONNÉ LES ATTAQUES SPIRITUELLES COMME UN DÉFI AU PROCESSUS Ce n'est pas surprenant étant donné que le processus édifie et équipe l'Église locale. Le soutien dans la prière pour le processus est donc vital.

Forces de la mobilisation de la communauté par l'Église

L'approche modifie les attitudes à divers niveaux. L'attitude de l'Église locale à l'égard de la communauté devient plus positive à mesure que les membres de l'Église découvrent leur appel à servir les personnes pauvres. L'attitude des membres de la communauté à l'égard de l'Église s'améliore à mesure qu'ils voient l'Église se tourner vers l'extérieur et chercher à faire une différence dans la communauté. Les attitudes entre les membres de l'Église et de la communauté s'améliorent parce que les personnes commencent à se parler et à travailler ensemble.

L'approche encourage les communautés à dépendre davantage de leurs propres ressources et moins des organisations chrétiennes et autres institutions.

L'approche, en encourageant un plus grand usage des ressources locales et en modifiant les attitudes, est **plus durable que les autres approches de développement**. Puisque c'est l'Église locale qui mobilise la communauté, il y a moins de contact entre la communauté et les facilitateurs extérieurs. La majeure partie de l'approche est donc facilitée et suivie au sein de la communauté.

L'approche encourage la duplication. Quand une église locale a mobilisé une communauté, elle peut partager les leçons apprises avec d'autres églises locales dans les environs pour que celles-ci puissent à leur tour mobiliser leur communauté. Si on obtient le soutien du personnel au niveau de la dénomination à une étape précoce du processus, l'approche a davantage de chances d'être reproduite au-delà des églises et communautés pilotes, parce que l'appropriation a lieu à un niveau plus élevé. On a pu vérifier que si d'autres communautés voient les changements positifs dans une communauté, elles sont alors gagnées par l'inspiration et la vision d'opérer des changements chez elles.

L'approche peut engendrer une meilleure direction au niveau communautaire. Comme la mobilisation de la communauté encourage les personnes à s'engager davantage dans la prise de décisions concernant les questions communautaires, la direction communautaire devient plus responsable et transparente. Le processus peut occasionner la remise en question ou le remplacement de dirigeants corrompus. En outre, le processus peut générer de nouveaux dirigeants communautaires suite à la formation de facilitateurs locaux qui acquièrent plus de savoir-faire, de confiance et d'expérience, qui sont tous nécessaires pour être un dirigeant capable.

L'Église locale étant responsable de la mobilisation de la communauté, **la communauté commence à voir l'Église sous un éclairage plus positif**. Il arrive, qu'en conséquence l'Église locale grandisse numériquement. Comme l'approche est censée engendrer l'unité au sein de la communauté, les personnes ont moins peur d'être vues se rendant à l'église et l'église devient un lieu de rencontre naturel. L'approche encourage également la formation de disciples, puisque les membres sont encouragés à étudier la Bible et se voient confier la responsabilité du travail. L'utilisation d'études bibliques pour mobiliser l'Église locale encourage la vision de l'approche comme un mode de vie plutôt que comme un processus ponctuel.

Le travail de développement traditionnel exige que des organisations fournissent des ressources à la communauté, en demandant parfois une petite contribution de la part de la communauté. Les processus de mobilisation de la communauté par l'Église fonctionnent différemment. **Les communautés et les églises locales sont encouragées à étudier d'abord leurs propres ressources** et à ne se tourner qu'ensuite vers les organisations chrétiennes pour ce qui leur manque. Cette approche est plus durable et renforce mieux les capacités que les autres.

Faiblesses de la mobilisation de la communauté par l'Église

La mobilisation de la communauté par l'Église peut prendre du temps. Il faut du temps pour changer les attitudes et vaincre le manque de volonté des membres d'Église à interagir avec la communauté.

Le travail peut perdre son dynamisme. L'appropriation complète par l'Église locale est parfois difficile à obtenir. Quand le processus atteint l'étape de la mobilisation de la communauté, certains membres de l'Église peuvent perdre leur intérêt et leur enthousiasme.

Cette approche peut nécessiter **beaucoup d'ateliers et un énorme investissement en temps de la part des personnes** et en fonds de la part des organisations chrétiennes.

Les processus de mobilisation de la communauté par l'Église prennent beaucoup de temps – jusqu'à trois ans. Il s'écoule beaucoup de temps avant que l'on puisse voir des résultats tangibles dans la communauté. La qualité du travail peut en souffrir, parce que les personnes ne s'y intéressent plus ou démissionnent. Le processus est plus sensible à des facteurs extérieurs, ce qui peut avoir pour conséquence des besoins qui changent au niveau communautaire et des initiatives abandonnées.

Une des forces de cette approche est qu'elle se concentre sur les besoins identifiés par la communauté et conduit par conséquent à un changement durable. Cependant, puisque l'identification des besoins dépend exclusivement de la vision de la communauté, **certaines questions clés peuvent passer inaperçues**. Par exemple, la communauté peut ne pas identifier l'amélioration de l'hygiène comme un besoin, tout en identifiant le besoin d'eau potable. Si la communauté traite la question de l'eau potable en creusant un puits, mais qu'elle ne s'occupe pas en même temps d'améliorer l'hygiène, il peut ne pas y avoir d'amélioration sensible de la santé. Le VIH et le sida sont une autre question de développement qui peut ne pas être prise en considération dans l'identification des besoins en raison du manque de connaissance ou de la stigmatisation, mais qui, une fois traitée, peut avoir un grand impact sur la vie de la communauté. Une autre question importante est la réduction du risque de catastrophes. La réduction du risque de catastrophes exige que des mesures soient prises pour éviter de futures catastrophes ou pour les rendre moins destructrices. Ce problème peut ne pas être identifié par la communauté parce que ses membres sont trop concentrés sur la gestion des problèmes courants. Cependant, le fait de ne pas y prêter attention peut avoir pour conséquence une souffrance très étendue dans l'avenir, si un aléa frappe une communauté non préparée à une telle éventualité. Un bon facilitateur peut veiller à ce que de telles questions soient soulevées au stade de l'identification des besoins.

L'approche repose en général sur des facilitateurs compétents. Les facilitateurs doivent posséder une bonne compréhension théologique, un excellent savoir-faire en matière de facilitation participative et une attitude humble, un cœur de serviteur, alliés à la volonté de renforcer le pouvoir des autres. Les facilitateurs mis à disposition par l'organisation chrétienne mobilisent en général les églises locales. Les facilitateurs de l'Église locale mobilisent ensuite la communauté. Ces facilitateurs locaux peuvent déjà posséder les compétences nécessaires, ou bien ils peuvent avoir besoin d'être formés par l'organisation chrétienne.

L'approche peut entraîner des relations tendues au sein de la dénomination. Suite au renforcement de leur pouvoir, les églises locales peuvent commencer à réclamer des prises de décision plus participatives et plus justifiées au sein de la hiérarchie de leur dénomination.

Les organisations chrétiennes peuvent avoir du **mal à trouver des fonds pour cette approche** parce que ses résultats en termes d'initiatives communautaires ne sont évidents que vers la fin du processus.

L'approche peut susciter des attentes irréalistes. Bien que les communautés soient encouragées à faire usage des ressources locales pour mener à bien les initiatives communautaires, un soutien extérieur peut être nécessaire pour certaines priorités. Les organisations chrétiennes ne possèdent pas toujours les fonds ni la compétence pour soutenir de telles initiatives.

3.3 Le renforcement du pouvoir de l'Église pour le plaidoyer

Le plaidoyer, c'est le fait d'élever la voix contre l'injustice. C'est mobiliser les communautés pour qu'elles analysent leurs conditions de vie, c'est leur donner la capacité de s'impliquer dans les processus politiques et les aider à défendre leurs droits humains. L'Église locale est généralement en bonne position pour mener à bien un travail de plaidoyer :

- Les responsables d'Église sont influents, même dans des environnements laïcs. Dans beaucoup de pays, on leur reconnaît un rôle légitime pour ce qui est de s'exprimer sur les questions morales. Les responsables d'Église ont souvent une voix plus puissante que celle des responsables d'organisations chrétiennes.
- Les églises locales rassemblent souvent un grand nombre de personnes. Certains types de plaidoyer tirent profit de la force du nombre.
- Les églises locales existent au niveau de base. Elles sont donc capables de très bien comprendre les problèmes et de représenter efficacement les communautés. Cela leur donne aussi la capacité de travailler avec les communautés pour mener à bien les travaux de plaidoyer.

Les églises locales qui appartiennent à une dénomination peuvent occuper une position encore plus stratégique pour occasionner des changements, puisque les dénominations tirent profit de la force du nombre et de tout un éventail de liens extérieurs à tous les niveaux de la hiérarchie.

Étude de cas

Des pasteurs font œuvre de plaidoyer au Malawi

Eagles, une organisation chrétienne au Malawi, a transmis à un certain nombre de pasteurs la vision de la mission intégrale. Les pasteurs ont constitué un groupe appelé « Amour dans le Christ », ils ont identifié ensemble les personnes les plus nécessiteuses de leurs communautés et ont pris des mesures pour les prendre en charge. Avec le temps, grâce à leur travail en commun dans la communauté et leur formation par Eagles, les pasteurs ont décidé qu'ils devraient s'impliquer dans le travail de plaidoyer. Ils ont pris conscience que certains problèmes avaient besoin de plus qu'une solution pratique.

Par exemple, le groupe a entendu dire que les responsables locaux avaient signé un accord avec une compagnie sucrière qui obligerait les agriculteurs locaux à ne plus faire pousser que des cultures sucrières sur leurs terres. Les responsables locaux n'avaient pas consulté les agriculteurs et ces derniers n'étaient pas contents de cet accord. Le groupe de pasteurs a par conséquent amené la communauté à former un comité qui discuterait des soucis des agriculteurs avec les responsables communautaires. Les négociations ont été couronnées de succès et la compagnie sucrière n'a pas pu exécuter ses plans.



Un agriculteur et un responsable d'Église se tiennent sur un terrain qu'ils ont participé à sauver de la vente.

Photo : Eagles

Une Église locale peut effectuer un travail de plaidoyer :

- **pour soutenir son travail pratique.** Il peut être utile d'encourager les églises locales à un travail de plaidoyer lié à leurs initiatives pratiques. En effet la plupart des problèmes au niveau communautaire ont des racines structurelles et politiques. Les initiatives pratiques risquent de ne s'attaquer qu'aux symptômes du problème. Le plaidoyer peut servir à s'attaquer aux causes et conduire à un développement plus durable.
- **indépendamment du travail pratique qu'elle accomplit.** Par exemple, elle peut faire partie d'un réseau de plaidoyer et prendre part à des campagnes pour la justice sur un point particulier par des protestations et l'envoi de courrier, tout en effectuant une initiative pratique dans la communauté concernant une autre question.

Étude de cas

Plaidoyer pour le changement au Zimbabwe

Quand des milliers de personnes ont été déplacées de leurs maisons au Zimbabwe suite à « l'opération de nettoyage » du gouvernement, les églises locales de la ville de Bulawayo ont été les premières à réagir. Elles ont ouvert leurs locaux pour offrir aux familles ainsi touchées un abri et, avec l'aide d'une organisation chrétienne, elles ont fourni des objets de première urgence comme de la nourriture et des couvertures.

L'organisation chrétienne a saisi l'occasion pour mobiliser les églises locales à faire entendre leur voix en faveur des personnes déplacées. Les responsables d'Église se sont rassemblés et ont empêché les autorités de déplacer des familles vers des camps de transit jusqu'à ce que les équipements dans les camps soient acceptables. Ils ont également veillé à ce que l'impact de « l'opération de nettoyage » soit clairement documenté pour que les Nations Unies et les médias du monde entier puissent être informés.

Il en a résulté que ce groupe de plaidoyer issu des églises locales a grandi et s'est fait de plus en plus entendre pour la défense des personnes pauvres. Une année après les expulsions forcées, les congrégations locales ont organisé une marche de protestation contre le manque d'efforts du gouvernement pour reloger ceux qui avaient été déplacés et pour veiller à ce qu'ils ne soient pas oubliés.

Le nombre des églises qui sont aujourd'hui engagées dans le plaidoyer a augmenté et un organisme national de plaidoyer a été mis sur pied. L'organisation chrétienne assure la formation aux groupes d'églises locales dans tout le pays. Une fois formées, les églises locales agissent individuellement ou conjointement au niveau communautaire et au niveau national pour plaider en faveur d'un certain nombre de préoccupations.

Parmi les méthodes de plaidoyer que les églises locales peuvent être encouragées à utiliser citons :

LE RÉSEAUTAGE – encourager les églises locales à s'engager davantage avec des contacts et des réseaux ou à établir de nouvelles alliances pour créer un mouvement en vue du changement. Il peut s'agir de réseaux d'églises locales, de réseaux nationaux ou internationaux d'églises ou de réseaux avec des organismes laïcs.

LA PRESSION – encourager à parler directement aux personnes qui ont une influence pour améliorer la situation. Les membres de l'Église peuvent effectuer ce genre de travail de plaidoyer au nom de la communauté.

LA SENSIBILISATION – encourager les églises locales à informer leur congrégation et l'ensemble de la communauté sur la situation pour qu'elles soient conscientes des problèmes. Ceci peut être fait au cours des réunions de l'Église, au cours de manifestations publiques ou par la distribution de tracts et la formation.

LA MOBILISATION – encourager les églises locales à persuader autant de personnes que possible pour qu'elles prennent contact avec les décideurs et en appellent à un changement. Ceci peut être fait en organisant des marches pour montrer la force de l'engagement des gens ou en les encourageant à écrire des lettres aux personnes au pouvoir.

LA PRIÈRE – encourager les églises locales à demander à Dieu d'intervenir, puisque l'injustice peut être la conséquence de forces et de puissances spirituelles.

Pour de plus amples renseignements sur l'art du plaidoyer, voir *Le guide du plaidoyer* (ROOTS 1 et 2).

Dans certaines situations, certaines méthodes de plaidoyer peuvent ne pas convenir aux églises :

- Dans les pays gouvernés par des régimes oppressifs et corrompus, les églises peuvent décider que les méthodes ouvertes de plaidoyer ne sont pas appropriées. Cependant, un travail de plaidoyer discret et qui n'appelle pas la confrontation peut être une option. Par exemple, les évêques et les responsables d'églises locales bien connus peuvent établir des relations personnelles avec des membres du gouvernement pour les persuader de changer de politique. Dans certains endroits, l'Église peut avoir un certain degré de protection que d'autres groupes n'ont pas et qui lui permet de faire entendre sa voix. Cependant, l'Église doit prendre garde à ne pas s'associer outre mesure avec les personnes au pouvoir, en particulier quand elles sont injustes. Un autre exemple de plaidoyer qui n'appelle pas la confrontation est l'éducation des personnes locales sur leurs droits en tant que citoyens, ce qui les habilite à prendre la parole. Il peut être utile pour les églises locales d'établir des liens avec des organisations chrétiennes internationales qui peuvent, en leur nom, faire pression à un niveau international contre les régimes oppressifs.
- Dans les pays où l'Église est une minorité ou est persécutée, les églises doivent faire extrêmement attention à la mesure de leur engagement dans le plaidoyer. Elles courent le risque d'augmenter l'antagonisme de l'État et de rendre leur statut plus précaire. Cependant, la construction d'alliances avec d'autres groupes minoritaires peut être bénéfique et apporter la force du nombre.
- Si les églises locales peuvent être une force pour le changement en raison de leur capacité à représenter la base avec la force du nombre, elles peuvent néanmoins manquer de connaissance spécialisée pour un plaidoyer efficace. Si les églises ne prouvent pas qu'elles comprennent parfaitement des questions complexes, elles manqueront de crédibilité auprès des décideurs. Les églises sont en général plus aptes à prendre la parole sur des questions de principe général qu'elles ne le sont à proposer des solutions aux questions politiques. Le réseautage et l'obtention du soutien de la part d'organisations spécialisées dans le plaidoyer peuvent améliorer la capacité des églises locales à faire un plaidoyer efficace.

Étude de cas

Mobiliser l'Église locale pour le plaidoyer au Honduras

Dans le cadre de son programme Deborah, qui vise la réduction de la violence conjugale au centre du Honduras, l'organisation chrétienne Proyecto Aldea Global a mobilisé les églises locales pour le plaidoyer. Les cibles principales de ce plaidoyer étaient les personnes coupables de violence conjugale.

Un manuel pour les pasteurs a été édité, contenant des outils pour aider les pasteurs à sensibiliser leur congrégation à la violence conjugale. Entre autres choses, le manuel contient des canevas de

prédications, des allocutions pour les jeunes et des conseils pour assister les victimes de violences conjugales. Les pasteurs ont été invités à assister à des séminaires où le manuel a été utilisé et distribué. Des affiches ont également été distribuées, que les pasteurs pouvaient exposer dans leur église. Ils ont été encouragés à porter un ruban violet pour montrer qu'ils soutenaient la campagne.

Une marche et un rassemblement pour promouvoir la « Paix dans la famille » ont été organisés et les membres des églises et les pasteurs ont été encouragés à y participer. Quatre cents personnes ont marché dans la ville de Siguatepeque pour sensibiliser à la violence conjugale, pour montrer aux habitants qu'elle est inacceptable et pour permettre aux personnes qui en souffrent de savoir où aller pour trouver de l'aide. La marche a été couverte par la radio et la télévision chrétiennes. En conséquence, le nombre des femmes qui ont franchi le pas pour dénoncer la violence conjugale et chercher de l'aide a augmenté de manière spectaculaire.



Marche de protestation contre la violence conjugale.

Photo : Esther Slansfield

RÉFLEXION

- Laquelle de ces approches serait la plus appropriée à notre situation ?
- Quelles seraient les structures à mettre en place avant de pouvoir mettre en œuvre ce genre de travail ?
- Quelles recherches faudrait-il faire ?

Résumé

Dans cette section, nous avons étudié trois approches du travail avec des églises locales :

- la mobilisation de l'Église
- la mobilisation de la communauté par l'Église
- le renforcement du pouvoir de l'Église en vue du plaidoyer.